

« **FILLE** » de Camille LAURENS chez Gallimard (**ce livre est à la médiathèque**)

LA ROMANCIERE :

Camille LAURENS est née en 1957 à Dijon.

Elle est membre de l'Académie Goncourt depuis 2020

Elle a publié 12 romans des essais dont « **Dans ces bras-là** » Prix Fémina

LA FORME :

Un commentaire trouvé dans la presse:

« L'écriture de Camille Laurens atteint ici une maîtrise exceptionnelle qui restitue les mouvements intimes au sein des mutations sociales et met en lumière **l'importance des mots dans la construction d'une vie** »

L'auteure aborde des sujets extrêmement sensibles mais sur un ton léger, pas du tout rébarbatif, bien au contraire et vraiment drôle par moment

Un exemple :

« **le 1^{er} garçon que j'ai embrassé (sur la bouche) ma sœur** » qui faisait des essais en vue d'une future sortie avec un garçon.

La grand-mère qui promet aux parents de surveiller ses petites-filles pendant les vacances, qui répond oui à toutes les recommandations du père mais qui en fait n'a pas son sonotone et donc n'entend rien

Cette ironie allège le propos sérieux du livre sur les inégalités Homme/Femme qui naissent du langage et de l'habitude

LE ROMAN :

Il commence ainsi :

- « Vous avez des enfants ? » demande t-on à son père
- Non j'ai deux filles répond-il

Naître garçon aurait sans doute facilité les choses. Un garçon c'est toujours mieux qu'une garce

Etre une fille, avoir une fille : comment faire ? Que transmettre ?

Laurence notre héroïne est une fille mais pour ses parents, « c'est encore une fille »

Notre narratrice n'aura de cesse de se battre pour exister pleinement en tant que personne et pas seulement comme fille de ou épouse de...

On suit 3 générations de femmes :

- la mère de l'héroïne, mère dans les années 60 à Rouen. Milieu familial classe moyenne aisée
- l'héroïne elle-même, mère dans les années 90. **Comment élever une fille ?** Les mouvements féministes ont permis à la société de libérer les femmes mais pas totalement
- enfin sa propre fille dans la société actuelle. Fille qui veut vivre sans entrave. Elle a cette phrase dans une discussion avec sa mère : « **La différence, maman, entre hommes et femmes, tu vois, c'est que les hommes ont peur pour leur honneur, tandis que les femmes c'est pour leur vie. Le ridicule ne tue pas, la violence si.** »

LE FOND :

L'importance des mots !

Garce : le mot est une injure mais n'est-ce pas d'abord le féminin de garçon ?

Garçon est un constat. Garce, c'est un jugement.

Et l'on prend conscience de l'importance du choix des mots dans le langage : Il n'est pas anodin en effet d'entendre des expressions comme « Sois un homme ». On ne dirait pas « sois une fille »

Enfin cette règle grammaticale qui impose que le masculin l'emporte sur le féminin !!!

Un roman intéressant pour les femmes comme pour les hommes qui aborde avec humour et ironie la question du genre et du féminisme.